

éDUCATION. Premier collage pour annoncer le vernissage de leur exposition

Des élèves mettent en lumière le monde ouvrier

SEAU DE COLLE dans une main, pinceau dans l'autre, des élèves du lycée Tocqueville de Cherbourg étaient en plein collage sur les murs des bâtiments des CMN, mercredi matin. Ils affichent quelques-unes de leurs photographies pour promouvoir leur exposition à la mairie de Tourlaville et intitulé « CMN, radioscopie d'un monde ouvrier ».

Réunir les troupes

L'entreprise cherbourgeoise leur a ouvert les portes de ses ateliers pour qu'ils puissent prendre en photo et faire découvrir ce monde de l'industrie. 70 élèves connaissent désormais les lieux. Après y avoir fait des stages pour certains, des visites pour d'autres, voilà plusieurs mois qu'ils arpentent les couloirs, étudient l'histoire de l'entreprise, se penchent sur ce fleuron de l'industrie cherbourgeoise et photographie les acteurs et leurs petites mains qui font la fierté de la ville.

« Je connaissais l'entreprise de nom et je savais qu'ils fabriquaient des bateaux, mais je ne croyais pas que c'était des bateaux militaires, vendus dans le monde entier », réagissent Nolan, Antonin et Edgar. Ils sont âgés de 16 ou 17 ans et sont actuellement en filière générale, option politique internationale au lycée. Comme eux, deux autres classes de filière technique ont aussi participé à ce projet d'exposition lancé par les professeurs d'histoire, de lettres ou de sports du lycée. « C'était aussi l'idée de faire un projet commun pour qu'ils se côtoient davantage. Alors qu'ils sont dans le même lycée, ils ne se fréquentent pas forcément », détaille Sandrine Godard, l'une des professeurs.

Et le résultat est à la hauteur des attentes. « C'était vraiment sympa ! » « Nous étions tout de suite assez emballés par l'idée. Ça change d'être assis en salle de cours », souriaient les élèves. Tous se sont pris au jeu et ont dû montrer patte blanche auprès des ouvriers pour qu'ils se laissent prendre en photo. « C'était surtout le prof qui allait demander », avouent Théo, Célestin, Yvon et Barnabé. « Ils les ont pris vraiment dans leur quotidien et tous se sont pliés au jeu. Il y a eu une espèce de transmission auquel je ne m'attendais pas forcément », explique de son côté Héloïse Leherissier, chargée de communication CMN.

Pour l'aspect technique, le projet a été réalisé avec un artiste marseillais, Colas Isnard. Le résultat : une vingtaine de clichés pris par les élèves, une douzaine par l'artiste mais aussi quatre radioscopies. Le tout sera exposé d'abord à la mairie de Tourlaville, puis à l'espace du point du jour, et dans les locaux de CMN. « C'est une exposition itinérante », sourit Sandrine Godard. « Ça leur donne aussi confiance pour présenter leur travail », ajoute Bertrand Hulin, un autre professeur.

Un voyage à Marseille pour conclure

Pour conclure ce projet, les élèves effectueront un voyage jusqu'à Marseille en janvier pour comparer les CMN et les chantiers navals de Marseille. « La situation peut être assez identique, c'est vraiment l'industrie qui est en coeur de ville et les deux ont aussi mené de grands combats syndicaux, analysent les professeurs. Ce sera très instructif ».

Vernissage de l'exposition « CMN, radioscopie d'un monde ouvrier », le mercredi 16 novembre à la mairie de Tourlaville. Gratuit et ouvert à tous

Solène LAVENU



Les élèves ont assuré le collage des affiches pour annoncer l'exposition et le vernissage.